

209 à l'époque, ont été portées à 1,100, et le nombre des usagers, qui était de 20 ou 30 est passé à 102. Aux États-Unis, le nombre des usagers est de 1,100 environ, et la proportion de 100 ici contre 1,000 là-bas est excellente. D'après les rapports les plus récents, les États-Unis fournissent des isotopes à 470 sociétés industrielles, tandis que, de notre côté, nous avons de 40 à 50 clients. Il y a donc progrès sous ce rapport. A mon avis, nous pouvons affirmer en toute certitude que nos universités, nos hôpitaux et nos industries tirent plein parti des isotopes, si nous faisons la comparaison avec d'autres pays.

*M. Coldwell:*

D. Quelles sont les industries qui emploient les isotopes?—R. Les catégories en sont variées et, généralement, on trouve des usagers partout où se trouve un laboratoire scientifique. Nous n'exerçons pas de surveillance vu qu'il s'agit de transactions plus ou moins commerciales. L'*Isotopes Products*, cette nouvelle compagnie dont je vous parlais, achète beaucoup d'isotopes qu'elle emploie pour fabriquer de l'outillage ou exécuter certains travaux pour le compte d'autres sociétés commerciales. Nous avons droit de regard sur toutes ces opérations et certains de nos fonctionnaires techniques sont, je le suppose, au courant des détails, mais nous estimons la surveillance inopportune. En règle générale, les isotopes sont employées en radiographie.

M. Low: Nous en avons vu une intéressante application à l'usine de la compagnie *Massey-Harris*, où on s'en sert pour la trempe de l'acier en surface.

Le TÉMOIN: Pour moi, la situation a changé du tout au tout depuis 1949. L'intérêt actif qui se manifeste à cet égard croît d'année en année.

M. GREEN: C'est très encourageant.

Le TÉMOIN: En effet.

Le PRÉSIDENT: Passons à la "défense civile", page 7.

*M. Green:*

D. L'activité est-elle considérable dans ce domaine?—R. Nous n'avons rien à voir à la défense civile. Nous fournissons aux autorités les renseignements qu'elles nous demandent et nous leur prêtons notre concours, mais nous n'avons aucune responsabilité quant au travail d'organisation.

D. L'accident survenu à Chalk-River vous a sans doute donné l'occasion de recueillir beaucoup de données sur la façon de parer aux effets de la radioactivité. Avez-vous pris des mesures en vue de communiquer ces données à tous les organismes de défense civile du pays?—R. Nous ne tenons pas à les diffuser nous-mêmes. Nous communiquerions plutôt les renseignements voulus aux autorités supérieures responsables. Je suppose qu'elles sont venues se documenter à Chalk-River. Je sais que le ministère de la Défense nationale y a envoyé des représentants.

M. GREEN: La défense civile relève du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Il me semble que l'expérience que vous avez acquise serait précieuse pour tous les organismes de défense civile du pays.

Le TÉMOIN: Assurément, et toutes les données que nous avons recueillies seront mises à leur disposition. Nos experts ont étudié la question. Les auxiliaires de la défense civile ne nous seraient peut-être pas d'une grande utilité à Chalk-River, parce que nous voulons surtout y attirer des mécaniciens, tuyauteurs et autres ouvriers, mais il est sûr que les renseignements dont nous disposons parviendront aux autorités de la défense civile. Je regrette de ne pouvoir dire avec certitude si elle nous ont envoyé de leurs auxiliaires. Aussitôt l'accident survenu, l'Armée a dépêché sur les lieux des équipes de décontamination qui surveillent la situation de près.